

A V E R T I S S E M E N T

* Horat. De
Arte Poëticâ.
v. 149, 150.

d'Ouvrages, un Traducteur ajoute bien des choses, & en retranche d'autres, qu'il ne peut faire valoir; * *quæ desperat tractata nitescere posse, relinquit.* Mais qui ne voit que cette liberté seroit fort mal placée dans un Ouvrage de pur raisonnement comme celui-ci, où une expression trop foible ou trop forte déguise la Verité & l'empêche de se montrer à l'Esprit dans sa pureté naturelle? Je me suis donc fait une affaire de suivre scrupuleusement mon Auteur sans m'en écarter le moins du monde; & si j'ai pris quelque liberté (car on ne peut s'en passer) ç'a toujours été sous le bon plaisir de Mr. Locke qui entend assez bien le François pour juger quand je rendois exactement sa pensée, quoy que je prisse un tour un peu différent de celui qu'il avoit pris dans sa Langue. Sans cette permission je n'aurois osé en bien des endroits prendre des libertez qu'il falloit prendre nécessairement pour bien représenter la pensée de l'Auteur. Sur quoy il me vient dans l'Esprit qu'on pourroit comparer un Traducteur avec un Plenipotentiaire. La Comparaison est magnifique, & je crains bien qu'on ne me reproche de faire un peu trop valoir un métier qui n'est pas en grand credit dans le Monde. Quoy qu'il en soit, il me semble que le Traducteur & le Plenipotentiaire ne sauroient bien profiter de tous leurs avantages, si leurs Pouvoirs sont trop limitez. Je n'ai point à me plaindre de ce côté-là.

La seule liberté que je me suis donnée sans aucune reserve, c'est de m'exprimer le plus nettement qu'il m'a été possible. J'ai mis tout en usage pour cela sans me mettre beaucoup en peine de la mesure & de l'harmonie des Perodes, j'ai repeté le même mot toutes les fois qu'il pouvoit sauver la moindre apparence d'équivoque, & je me suis servi, autant que j'ai pû m'en ressouvenir, de tous les expediens que nos Grammairiens ont inventé pour éviter les faux rapports. Toutes les fois que je n'ai pas bien compris une pensée en Anglois, parce qu'elle renfermoit quelque rapport douteux (car les Anglois ne sont pas si scrupuleux que nous sur cet article) j'ai tâché,

a-